

CONTRIBUTION DES CERVIDÉS À LA CHRONOLOGIE DES DÉBUTS DE L'OCCUPATION HUMAINE EN EUROPE OCCIDENTALE

■
Denis GERAADS*

RÉSUMÉ

En l'état actuel de nos connaissances, d'après les Cervidés exclusivement, le plus ancien gisement européen témoignant d'une activité humaine est celui de Chilhac, mais il se pourrait que d'autres sites du Massif Central soient un peu plus anciens.

Le site de Blassac-la-Gironde est en revanche assurément plus récent.

Les Cervidés n'apportent que peu de précisions sur l'âge des sites de la fin du Villafranchien. Le Vallonet, qui pourrait être contemporain du Villafranchien terminal de Pirro Nord en Italie, semble antérieur au renouvellement faunique attesté à Soleilhac et dans les gisements allemands, mais le synchronisme de cet événement de part et d'autre des Alpes reste à démontrer.

Mots-clés : Mammalia, Cervidae, Biostratigraphie, Quaternaire, France.

ABSTRACT

CONTRIBUTION OF THE CERVIDAE TO THE CHRONOLOGY OF EARLY HOMINID OCCUPATION IN WESTERN EUROPE

Cervids may contribute to the chronology of the early west european archaeological sites. I have used them exclusively, so as to allow testing by other independent methods (biostratigraphy based upon other groups, physical methods), which, therefore, I have not taken into account.

If we follow this guiding principle, and in the present state of our knowledge, Chilhac remains the earliest archaeological site in Europe. A few other localities in central France might prove older, but the nearby locality of Blassac (which has yielded one of the best collections of lower Pleistocene Cervids) is more recent.

Upper Villafranchian Cervid faunas are still poorly known. One may equate Peyrolles with the Weybourn Crag, but too few data are available for the important locality of Ceyssaguet to allow its precise setting in the chronological frame.

The italian endemic "*Dama*" *nestii*, possibly descended from *C. perrieri*, might survive till the latest villafranchian at Pirro Nord and Le Vallonet, but more material would be welcome.

These sites seem to predate the great post-villafranchian turnover (replacement of *Eucladoceros* and Cervids with three-tined antlers by "*Praemegaceros*", *Cervus* s. str. and *Capreolus*), but this event, however, might be more gradual than what appears from the fossil record.

Key-words : Mammalia, Cervidae, Biostratigraphy, Quaternary, France.

INTRODUCTION

Diverses méthodes permettent de dater, relativement ou absolument, un gisement préhistorique ou paléontologique. Aucune n'est parfaite, ni celles s'appuyant sur l'évolution biologique (ou technologique), ni celles tirées des observations géologiques, ni les techniques physico-chimiques.

L'un des avantages des méthodes biologiques, cependant, vient de la facilité à évaluer la qualité du matériel dont on dispose, et dont dépend, en fin de compte, la précision du résultat. Les erreurs grossières peuvent donc facilement être évitées, à condition, bien sûr, de ne pas chercher à extraire du matériel plus d'informations qu'il ne peut en livrer.

* UA 49 du CNRS, Musée de l'Homme, pl. du Trocadéro, 75116 PARIS, et Laboratoire de Paléontologie des Vertébrés et Paléontologie Humaine, Université Paris VI, 4 pl. Jussieu, 75252 PARIS Cedex 05.

Contrairement à une habitude largement répandue mais, à mon avis, néfaste à la crédibilité de la biostratigraphie, je ne tiendrai pas compte des âges suggérés par d'autres méthodes, car si la datation finale d'un gisement ne peut ressortir que de la confrontation des résultats apportés par diverses approches, chacune d'elles, pour pouvoir servir de test aux autres, doit être auparavant complètement indépendante.

La tentative la plus poussée d'utilisation des Cervidés en biostratigraphie est due à Heintz (1970). Depuis, s'est affirmée l'importance de nombreux sites que Heintz n'avait pas étudiés en détail, soit parce qu'ils n'avaient encore été que peu exploités, soit parce qu'ils n'appartenaient pas au Villafrançien.

Heintz (1970) a montré tout le profit qu'on pouvait tirer d'une étude à la fois métrique et morphologique des Cervidés. Cet auteur bénéficiait néanmoins dans ses principaux gisements de références de matériaux très abondants, avec lesquels seul parmi les gisements plus récemment exploités celui de Blassac peut rivaliser. Il me faudra donc me contenter de comparaisons morphologiques accompagnées de rares données métriques, et il n'est pas étonnant que beaucoup de Cervidés post-villafrançiens ne puissent être déterminés avec précision.

FRANCE

1) Les Etouaires

L'âge de ce gisement a été discuté par Heintz (1970) et il est inutile d'y revenir. Il s'agirait indubitablement, d'après les Cervidés, du plus ancien gisement à Hominidés de France, mais l'origine anthropique des cailloux qui y ont été découverts (G.U.E.R.P.R.A., 1984, fig. 2) est, pour le moins, douteuse.

2) La Rochelambert

Ce gisement, qui a livré quelques pièces taillées (E. Bonifay *et al.*, 1989), a été attribué par Heintz (1970) à la zone de Saint-Vallier de manière quelque peu arbitraire, le rare matériel dont il disposait (2 astragales) entrant parfaitement dans la variation de Senèze. La seule certitude est que le gisement est plus ancien que Peyrolles.

3) Saint-Eble-le Coupet

Ce site paléolithique (E. Bonifay, 1989) n'a pas livré de faune, et ne peut donc être daté directement par ce moyen. D'après cet auteur, le site est stratigraphiquement antérieur à la faune du Coupet, qui serait, d'après Heintz (1970), légèrement plus ancienne que celle de Senèze, *Cervus philisi* y appartenant encore à la sous-espèce *valliensis*. Néanmoins, une fois encore, toutes les dimensions du Coupet rentrent dans la variation de Senèze, à l'exception de la DT distale de l'astragale, dont la valeur minimale est inférieure de 1 mm à celle de Senèze, mais rentre dans la variation de Peyrolles ! L'âge proposé par Heintz est donc vraisemblable, mais non démontré.

4) Chilhac

Ce site a fourni quelques objets taillés (Guth, 1974) puis une industrie primitive, au moins aussi ancienne que la faune (Guth et Chavaillon, 1985). Les Cervidés ont été étudiés par Heintz (1970), Beden (1970) et Bœuf (1983). Ils comprennent un *Cervus philisi* intermédiaire entre ceux de Saint-Vallier et de Senèze, un bois de *Croizetoceros ramosus* voisin de ceux de Saint-Vallier, et d'abondants restes d'un *Eucladoceros* morphologiquement semblable à celui de Senèze, mais dont les pédicules ont des dimensions voisines de celui de Saint-Vallier.

Sur la base des Cervidés, et sous réserve de l'exacte contemporanéité de Chilhac-2 (d'où provient *Croizetoceros*) avec Chilhac-3 (d'où provient l'industrie), l'antériorité de Chilhac par rapport à Senèze ne fait pas de doute. La rareté de *Croizetoceros* à Senèze et celle des bois d'*Eucladoceros* à Saint-Vallier accentuent peut-être, néanmoins, l'écart apparent entre les deux gisements.

5) Senèze

Ce gisement, qui a été pris par Heintz (1970) pour type d'une zone, renferme les espèces suivantes (Heintz, 1970), dont les trois premières existaient déjà à Chilhac :

Croizetoceros ramosus minor; c'est le dernier gisement où on rencontre cette espèce.

Cervus philisi philisi, dont c'est le gisement-type.

Eucladoceros senezensis.

Libralces (ou *Cervalces*) *gallicus*, élan propre à ce gisement.

Par sa richesse, Senèze peut servir de référence pour le tout début du Pléistocène.

6) Peyrolles

C'est le gisement-type de *Cervus perolensis* et de *Eucladoceros tetraceros*, qui descendent selon Heintz (1970) d'espèces de Senèze.

Il faut souligner, à la suite de Heintz (1970), que cette liste est probablement incomplète (l'élan manque, bien qu'il ait sans doute été présent). Comme, de plus, les matériaux se rapportant à *C. perolensis* sont peu abondants, ce gisement convient mal à la définition d'une zone.

Le matériel du Weybourn Crag d'East Runton (Azzaroli, 1953) peut aussi être rattaché sans ambiguïté à *E. tetraceros*. Cette localité a d'autre part fourni quelques bases de bois, que Azzaroli (1953) avait attribuées à cf *Dama nestii nestii*, espèce du Villafranchien d'Italie, mais qu'on pourrait tout aussi bien rapporter à *C. perolensis*; ils n'en diffèrent guère que par la position un peu plus haute de la première fourche (la longueur du premier segment est de : 69; 73; 75; 88 et 88 au lieu de 34; 55; 55; 57; 63 et 64 chez *C. perolensis* d'après Heintz, 1970). On peut donc admettre que le Weybourn Crag et Peyrolles sont d'âges voisins.

7) Blassac-la-Girondie

Ce gisement, géographiquement voisin de celui de Chilhac, a été exploité entre 1967 et 1973 par C. Guth et son équipe. Une brève note (Beden et Guth, 1970) donne une liste faunique préliminaire, comportant pour les Cervidés *Cervus perolensis* et *Eucladoceros tetraceros*. Le matériel recueilli, que le Prof. Guth a bien voulu me laisser examiner, constitue, malgré les conditions de fouille extrêmement difficiles, l'une des plus belles collections de Cervidés de tout le Quaternaire ancien d'Europe.

Les bois du Cervidé le plus abondant à Blassac se distinguent de ceux de *C. philisi* de Senèze, et plus encore de ceux de Saint-Vallier, par leur gracilité, la grande longueur relative et la torsion sigmoïdale du deuxième segment, et la brièveté du pédicule, caractères qui justifient une distinction taxonomique. Cette espèce ne peut en revanche être distinguée de *C. perolensis*. Tant les dimensions des bois, des os des membres, des segments dentaires, que les valeurs des indices dentaires de Peyrolles (Heintz, 1970) rentrent dans la variation de Blassac. Il en est de même de la morphologie des bois, où le pédicule est court et où le premier andouiller occupe presque toujours une position légèrement supra-basilaire, formant un angle d'environ 90° avec le merrain. Toutes ces ressemblances sont cependant peu significatives, le matériel de Peyrolles ayant servi de base à Azzaroli (*in* Bout et Azzaroli, 1952) et à Heintz (1970) pour leurs études de *C. perolensis*

étant fort réduit, et insuffisant pour définir de façon satisfaisante cette espèce, dont l'identité avec celle de Blassac en peut actuellement être démontrée.

Deux autres Cervidés sont présents à Blassac. L'un n'est représenté que par un métatarse incomplet de très grande taille (DT mil. } 35; L)365). Comme il est très improbable qu'il s'agisse d'un Giraffidé, je l'attribue à *Alces cf carnutorum* (= *Alces latifrons*; cf Geraads, 1983), ces dimensions étant supérieures à celles de l'*Alces gallicus* de Senèze.

Enfin, un arrière-crâne, deux bois de chute fragmentaires et une série dentaire supérieure appartiennent à une espèce de taille intermédiaire. La grande ouverture de la première fourche, la grande longueur du deuxième segment (entre les deux premières aisselles), la petite taille du deuxième andouiller, les fortes dimensions de la meule, sont autant de caractères qui distinguent ces bois de ceux de *E. tetraceros*, même si le schéma général est le même, pour les rapprocher de ceux de *E. ctenoides*, connu à Olivola, dans les niveaux supérieurs du Valdarno (Azzaroli, 1947, fig. 6, 9; Heintz, 1970, fig. 196-197) et à Tegelen. Les bois d'*Eucladoceros* de Blassac suggèrent une approximative contemporanéité avec ces gisements, alors que le métatarse d'élan et la morphologie du petit Cervidé impliquent un âge plus récent que Senèze.

8) Ceyssaguet

Bien qu'aucun reste humain ni industrie lithique n'y ait encore été découvert, ce gisement serait d'origine anthropique selon M.-F. Bonifay (1986). Deux Cervidés au moins sont présents. L'un, représenté par un crâne complet portant des bois à trois pointes, a été attribué à *C. philisi*. Seule l'étude détaillée de la pièce permettrait de confirmer la distinction d'avec *C. perolensis*, mais il n'est pas douteux qu'il s'agit bien d'un jalon de cette lignée. L'autre Cervidé est représenté par quelques pièces dans les collections du MNHN. La base d'un bois de chute dépasse par ses dimensions tous les *Eucladoceros*, tant de Senèze que de Peyrolles et de Blassac (DAP rose = 83; DT = 71). L'ouverture de la première fourche, qui porte un tubercule axillaire, évoque *E. tetraceros* de Peyrolles ou *E. ctenoides* du Valdarno, dont les bois sont de dimensions comparables (DAP du merrain sur le type = 80 selon Azzaroli, 1947). C'est d'ailleurs à cette dernière espèce que l'*Eucladoceros* de Ceyssaguet a été rattaché dans la liste faunique préliminaire de ce gisement (Bonifay, 1986). Les dents sont nettement plus évoluées que celles de *E. senezensis* : les molaires supérieures n'ont plus qu'un vestige de pli protocornal, la muraille interne du premier lobe de P/4 est complète. Les dimensions dentaires sont voisines de

celles de *E. tetraceros* de Peyrolles (P/2-P/4 = 46; M/1-M/3 = 75). Toutes ces différences indiquent que Ceyssegues est nettement plus récent que Senèze, mais c'est la seule certitude qu'on puisse avoir pour le moment.

9) Sinzelles

Les Cervidés de ce gisement, où la présence humaine serait attestée par la fracturation d'os longs (E. Bonifay *et al.*, 1989), sont peu abondants et n'ont pas été étudiés en détail. La présence de «*Cervus elaphoides*», avancée par Heintz et Poplin (1974) et Delpech et Heintz (1976) est contestée par Menendez (1987). Selon ce dernier auteur, un *Megacerini* serait aussi présent, ce que n'admettait pas M.-F. Bonifay (1981). Ces désaccords interdisent pour le moment toute interprétation biochronologique.

10) Saint-Prest

Ce site n'a plus guère, en Préhistoire, qu'un intérêt historique. D'après Delpech et Heintz (1976), les Cervidés seraient «*Cervus elaphoides*», *Alces latifrons* (ou *Alces carnutorum* in Heintz et Poplin, 1981, et Geraads, 1983) et un «*Megaceros* du groupe *verticornis*». Cette dernière espèce serait représentée par le célèbre massacre figuré par Gervais (1867-69), qui pour Azzaroli (1953 : 45) «*might possibly belong to E[uctenoceros]*», et qui constitue sans doute aussi la base de la mention par M.-F. Bonifay (1981) de «*Euctenoceros*» dans ce gisement. Dans la mesure où une détermination de cette pièce fragmentaire peut être avancée, celle de Azzaroli et Bonifay me semble la plus satisfaisante : les bois sont en effet trop peu divergents pour un «*Praemegaceros*», et le premier andouiller ne présente ni la position, ni la courbure très particulière de celui de «*P.*» *verticornis*. Un âge antérieur à l'apparition de ce genre est donc probable, sans qu'il soit possible d'être plus précis.

11) Le Vallonet

Lumley *et al.* (1988) y ont créé une nouvelle sous-espèce, «*C.*» *nestii vallonnetensis*, à partir de quelques séries dentaires et bases de bois (un métacarpe est nettement trop gros pour appartenir à la même espèce). L'indice dentaire inférieur (environ 62) est nettement plus faible que chez *Cervus nestii*, où il atteint 69-70, mais plus voisin en revanche de celui de *Dama* s. str. chez qui il varie de 59 à 64 environ. La base des bois est remarquable par la position tout à fait basilaire du premier andouiller, et l'angle très obtus de la première fourche; ces caractères évoquent eux aussi les daims, ainsi qu'un Cervidé du Villafranchien terminal italien (cf *infra*). Dans leur étude préliminaire, Lumley *et al.* (1988) ont également cité *Eucladoceros* aff. *tetraceros* et *Praemegaceros* (s.l.) n. sp., mais les descriptions succinctes ne

permettent pas de juger du bien-fondé de ces déterminations, que les nouvelles études devraient expliciter et préciser (Moullé, ce numéro).

12) Soleilhac

Les Cervidés de ce gisement comprendraient «*Cervus elaphoides*» selon Heintz et Poplin (1974) ou *C. elaphus acoronatus* (selon Menendez, 1987), *Capreolus suessenbornensis* (selon M.-F. Bonifay, 1981; notons que le chevreuil était inconnu dans tous les gisements précédents) et un représentant d'un nouveau groupe important, «*Praemegaceros solilhacus*». Il faut ici ouvrir une parenthèse sur la systématique des cerfs mégacérins. La question a été maintes fois discutée, sans que quelques données fondamentales soient prises en considération.

a) L'article de Portis (1920), bien que laconique et dénué d'intérêt, n'en comporte pas moins des noms parfaitement utilisables. Il en est ainsi du nom de groupe-genre *Praedama* (espèce-type *P. savini*, désignée par Kahlke), de *Praemegaceros* (espèce-type *P. dawkinsi*, par monotypie) et de *Praerangifer* (espèce-type *P. pliotarandoides*, par monotypie). Comme rien ne montre que l'espèce *verticornis* soit spécialement proche de *savini* (bien que Portis l'ait aussi incluse dans *Praedama*) ni de *dawkinsi* (contrairement à ce que j'ai écrit : Geraads, 1986), elle doit être rattachée soit à *Orthogonoceros* Kahlke, 1952, dont elle est l'espèce-type, soit, plus probablement, à *Praerangifer* (selon Azzaroli, 1979, *P. pliotarandoides* est synonyme de *verticornis*).

b) Il est permis de douter de l'appartenance de ces mégacérins du début du Pléistocène moyen au genre *Megaceroides* auquel ils ont été rattachés par les auteurs italiens sur la base de caractères ténus. L'existence de l'espèce-type de ce genre, *M. algericus*, avant le Pléistocène supérieur peut en effet être formellement exclue, aucun gisement maghrébin du Pléistocène moyen n'ayant livré de Cervidés.

c) Le lectotype de «*P.*» *solilhacus* ROBERT (Azzaroli, 1979, pl. 4, fig. 1) est la base d'un bois qui semble différent (au moins par la présence d'une concavité postérieure au niveau de l'insertion du premier andouiller) de *Praemegaceros verticornis* (espèce définie dans le Forest Bed), mais ce qui subsiste du matériel type de Robert est de toute façon insuffisant pour définir précisément cette espèce. Comme on ne peut être certain de l'identité spécifique du reste du matériel de Soleilhac avec «*solilhacus*», ce nom spécifique devrait être restreint au matériel-type, c'est-à-dire, pratiquement, abandonné (comme celui de *C. polignacus*, dont le matériel-type est perdu). En revanche, *Cervus (Dama) priscus* MOULLADE est basé sur un bois bien conservé, et il n'existe aucune raison de mettre ce nom en synonymie de «*P. solilhacus*».

d) Enfin, et surtout, il est indispensable de garder présentes à l'esprit les remarques de Heintz (1970) concernant la variabilité des bois, ainsi que quelques évidences biologiques. Selon toute vraisemblance, «*P. verticornis dendrocerus*» AMBROSETTI ne représente qu'un stade jeune de la sous-espèce nominale, avec laquelle il est d'ailleurs supposé coexister à Süssenborn !

Les caractères distinctifs constants des bois de ces diverses espèces restent à établir; leurs caractères communs sont en revanche aisément reconnaissables. Ils sont toujours très divergents et se composent d'une partie horizontale portant parfois un très petit andouiller basilaire puis, presque toujours, un andouiller s'implantant au bord antéro-supérieur, puis un troisième andouiller s'implantant au bord antéro-inférieur tandis que le merrain se redresse et s'étale en palette. Si on admet la même variabilité des bois qu'au Villafranchien, aucun bois décrit ou figuré de Voigstedt (Kahlke, 1958), Süssenborn (Kahlke, 1969), Mosbach (Soergel, 1927; Kahlke, 1960), Soleilhac (Azzaroli, 1979), Cortiglione Monferrato (Alessandri, 1903), Terranera (Caloi et Palombo, 1979), Borgonuovo (Azzaroli, 1976), Ubeidiya (Geraads, 1986) ne s'écarte notablement de ce schéma, auquel semblent se rattacher aussi les spécimens de Achalkalaki (Vekua, 1962) et de nombreuses pièces du Forest Bed (Azzaroli, 1953).

L'existence de différences dans la dentition, par ailleurs, n'est pas solidement établie. Selon Menéndez (1987), les M/3 de «*P. solilhacus*» seraient dépourvues d'ectostylide entre les deux derniers lobes, alors que les prémolaires supérieures porteraient un fort éperon «*hypoconal*», deux différences avec les «*Praemegaceros*» de Voigstedt et Süssenborn. Ces caractères, de valeur taxonomique très faible, sinon nulle, sont pourtant variables (cf par ex. Kahlke, 1969, fig. 20 et Azzaroli, 1953, fig. 30 pour la M/3; Azzaroli, 1953, fig. 32 et Kahlke, 1969, fig. 18 pour les prémolaires supérieures).

Tout ceci ne signifie pas qu'il n'existe aucune différence parmi les diverses formes rattachées à «*Praemegaceros*», mais qu'il n'est pas actuellement possible de séparer chronologiquement les gisements en fonction de l'espèce de ce genre qu'ils renferment.

RÉGIONS VOISINES

1) Allemagne

Je ne mentionne que pour mémoire le gisement d'Erpfingen-2 (Lehmann, 1957) : la liste faunique évoque celle de Senèze, avec adjonction de *Dama nestii*, mais le fait qu'elle soit exclusivement basée sur des dents isolées lui retire toute signification.

Par rapport aux faunes villafranchiennes, les gisements de Mosbach, Voigstedt et Süssenborn comprennent plusieurs taxons nouveaux : «*Praemegaceros*», *C. elaphus* et le douteux *C. elaphoides*, *Capreolus*. Süssenborn possède de plus *Rangifer*, et pourrait être un peu plus récent, bien que Lister (1986) le suppose plutôt pré-Cromérien.

2) Italie

La succession de gisements de la fin du Pléistocène inférieur est ici plus complète. L'espèce la plus remarquable a été décrite par Azzaroli (1947) sous le nom de *Dama nestii*, dans le Valdarno supérieur et à Olivola. Il y reconnaît deux sous-espèces, *D. nestii nestii* et *D. nestii eurygonos*, la seconde se distinguant de la première par l'allongement des pointes terminales, la plus grande ouverture de la première fourche, et la moins grande longueur du premier segment (ce caractère est peut-être lié au précédent). La coexistence de deux sous-espèces étant biologiquement impossible, il doit s'agir simplement de variations intra-spécifiques. Les bois à 4 pointes évoquent tant ceux du Sika, *Cervus nippon*, actuel et fossile dans le Pléistocène moyen de Chine, que ceux de *Cervus perrieri* des Etouaires, mais s'en distinguent par leur remarquable gracilité. Le pédicule est aussi plus court que chez *C. perrieri*, l'indice dentaire inférieur plus faible (environ 70 au lieu de 76-82) et la P/4 plus molarisée; tous ces caractères sont plus évolués chez *D. nestii*, et il se pourrait que l'espèce italienne dérive de celle des Etouaires. La révision en cours par A. Azzaroli de ces Cervidés italiens devrait apporter des précisions à ce sujet. A Olivola existent de plus peut-être deux espèces d'*Eucladoceros*, *E. ctenoides* et *E. dicranios*, noms que A. Azzaroli (comm. pers.) considère cependant aujourd'hui comme probablement synonymes. Elle(s) précèderai(en)t dans le temps *E. tetraceros*, rarissime, sinon absent, en Italie (Azzaroli, 1983; Azzaroli *et al.*, 1986). Cette coexistence se poursuit jusqu'à la fin du Villafranchien, mais on ne connaît plus de bois d'*Eucladoceros*. A Pirro Nord (Giuli *et al.*, 1987), la P/4 peu molarisée et la P/2 avec paraconide bien net s'accorderaient mieux avec «*Praemegaceros*». Le Cervidé de petite taille a été rapproché de *Dama nestii*, dont l'évolution dans ces gisements serait marquée par une diminution de l'indice Pm/M, l'ouverture de la première fourche, et la position de plus en plus basilaire du premier andouiller, mais les matériaux sont peu abondants. Les bases des bois de Casa Frata (Giuli et Masini, 1987, pl. 1, fig. 6) et de Selvella (Giuli, 1987, pl. 8, fig. 1) ressemblent ainsi à celles de *D. nestii eurygonos*, alors que le Cervidé de Pirro Nord (Giuli *et al.*, 1987) et de Ponte Galeria (Capasso-Barbato et Petronio, 1986) ressemble beaucoup à celui du Vallonnet, tant par la forme de la base des bois que par la valeur

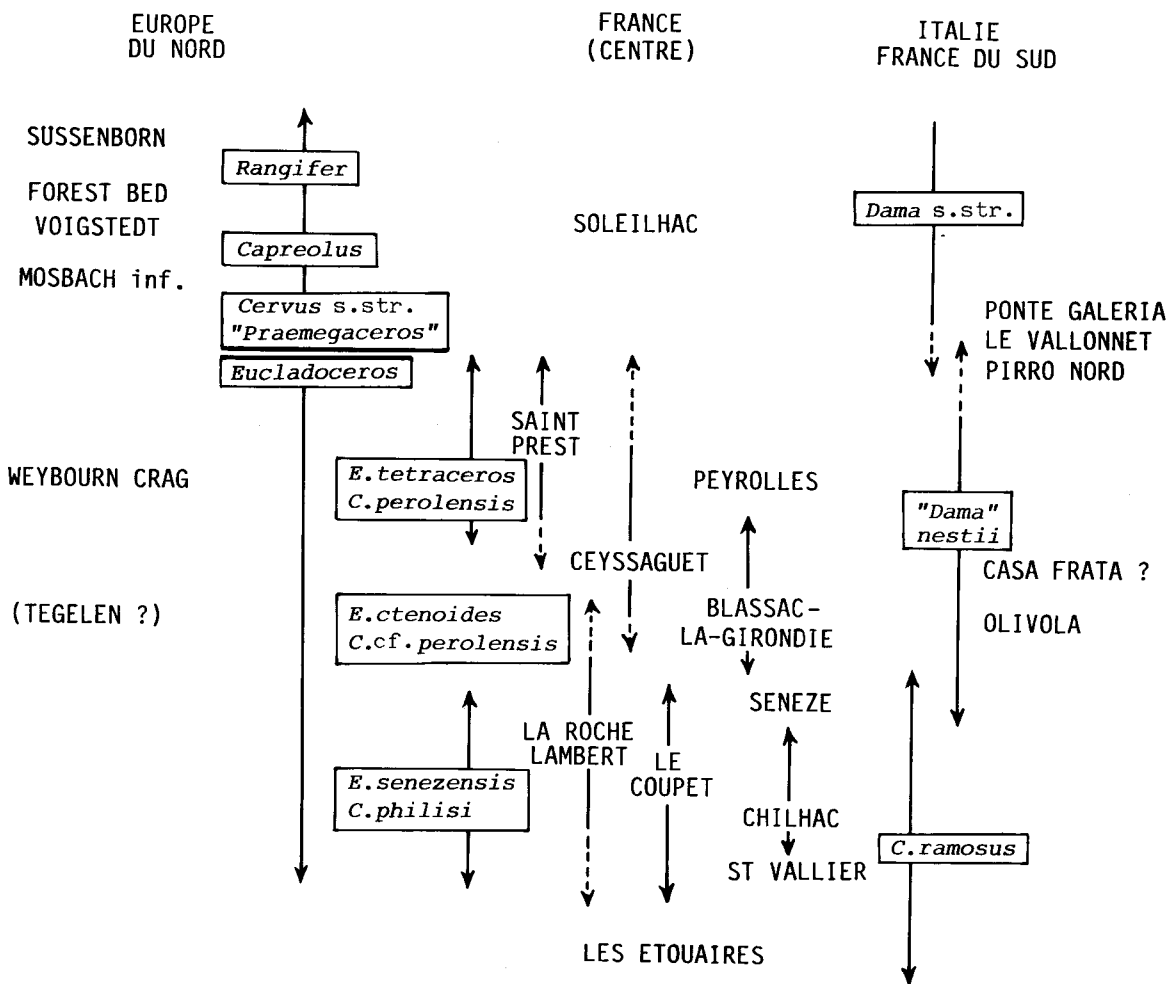
de l'indice dentaire inférieur (à peine 60). Il est tentant d'en déduire la contemporanéité de ces deux gisements, mais leur similitude pourrait être accentuée par leur situation géographique : aucun gisement de cette tranche d'âge au nord des Alpes n'a livré de bois semblable. S'agit-il d'une forme terminale de «*Dama*» *nestii*, ou d'une forme ancienne des véritables daims, qui apparaissent en Angleterre au Cromérien (Lister, 1984) ?

3) Espagne

De la Cueva Victoria, considéré comme le plus ancien site d'occupation humaine d'Espagne, Carbone *et al.* (1981) ont décrit *Megaceros (M.) savini* et «*Cervus elaphoides*», mais cette dernière détermination est contestée par Menéndez (1987) pour qui il s'agirait de la même espèce qu'à Sinzelles, ce qui impliquerait l'antériorité de ce gisement par rapport

à celui de Venta Micena, où *C. elaphoides* serait vraiment présent, accompagné là de «*Praemegaceros solilhacus*». De fait, le grand Cervidé de la Cueva Victoria pourrait bien être un *Eucladoceros*, genre qui n'a été cité pour cette période en Espagne qu'à Casablanca I (Agusti *et al.*, 1987). Il y est accompagné d'un Cervidé de taille moyenne qui avait été déterminé comme *Cervus cf philisi* par Soto et Morales (1985) mais que Menéndez (1987) a rapporté à *Dama nestii* sur la base de la «típica unión entre el segundo y tercer lóbulo de la M/3». Ce caractère est en réalité très insuffisant, car cette union se rencontre dans de très nombreuses espèces de Cervidés, et en particulier tant chez *C. philisi* que chez «*C. elaphoides*», déterminations que rejette Menéndez (1987). On devine aisément que la plupart de ces déterminations, et *a fortiori* les spéculations biochronologiques qu'on peut en tirer, sont fort sujettes à caution.

Le tableau suivant résume la position relative des principaux gisements mentionnés ci-dessus.



Tabl. 1. - Chronologie des débuts de l'occupation humaine. Position relative des principaux gisements.
Chronology of early hominid occupation. Relative position of main sites.

Je remercie A.-M. Moigne qui m'a invité à participer à ce numéro, le Professeur C. Guth qui m'a aimablement autorisé à examiner les Cervidés de Blassac, et le Professeur Y. Coppens, Chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire du Collège de France, qui a financé les missions en relation avec ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

- Agustí, J., Moyà-Solà, S. et Pons-Moyà, J.** (1987) – La sucesión de Mamíferos en el Pleistoceno inferior de Europa : proposición de una nueva escala bioestratigráfica. *Paleont. i Evol.*, Mem. Esp. 1, 287-295. Sabadell.
- Alessandri, G. de** (1903) – Sopra alcuni avanzi di Cervidi pliocenici del Piemonte. *Atti R. Accad. Sci. Torino*, 38, 573. Torino.
- Azzaroli, A.** (1947) – I cervi fossili della Toscana. *Pal. It.*, 43, 45-82. Pisa.
- Azzaroli, A.** (1953) – The deer of the Weybourn Crag and Forest bed of Norfolk. *Bull. Br. Mus. (Nat. Hist.)*, *Geol.*, 2, 1, 1-96. London.
- Azzaroli, A.** (1979) – A skull of the giant deer *Megaceros verticornis* from Eastern Tuscany. *Atti Acc. Naz. Lincei, Rend., cl. sc. fis. mat. nat.*, ser. 8, 51, 485-487. Roma.
- Azzaroli, A.** (1979) – Critical remarks on some giant deer (genus *Megaceros* Owen) from the Pleistocene of Europe. *Pal. It.*, 71, 1-16. Pisa.
- Azzaroli, A.** (1983) – Quaternary mammals and the "end-Villafranchian" dispersal event – a turning point in the history of Eurasia. *Paleogeogr., Paleocim., Palaeoecol.*, 44, 117-139. Amsterdam.
- Azzaroli, A., Giuli, C. de, Ficcarelli, G. et Torre, D.** (1986) – Mammal succession of the Plio-Pleistocene of Italy. *Mem. Soc. Geol. It.*, 31, 213-218.
- Beden, M.** (1970) – Découverte d'un squelette de *Cervus philisi* Schaub, 1941, dans le gisement villafranchien de Chilnac (Haute-Loire). *Bull. Sc. Terre Univ. Poitiers*, 11, 1-10. Poitiers.
- Beden, M. et Guth, C.** (1970) – Un nouveau gisement de Vertébrés du Villafranchien de la vallée de l'Allier. *C.R. Acad. Sci. Paris*, D, 271, 168-171. Paris.
- Bœuf, O.** (1983) – Le site villafranchien de Chilnac (Haute-Loire), France. Etude paléontologique et biochronologique. Thèse Univ. Paris VII, 1-253.
- Bonifay, E., Consigny, A. et Liabeuf, R.** (1989) – Contribution du Massif Central français à la connaissance des premiers peuplements préhistoriques de l'Europe. *C.R. Acad. Sci. Paris*, sér. II, 308, 1491-1496.
- Bonifay, E.** (1989) – Un site du très ancien Paléolithique de plus de 2 M.a. dans le Massif Central français : Saint-Eble-Le Coupet (Haute-Loire). *C.R. Acad. Sci. Paris*, sér. II, 308, 1567-1570.
- Bonifay, M.-F.** (1981) – Les *Praemegaceros* du Pléistocène moyen de la grotte de l'Escale à Saint-Estève-Janson (Bouches-du-Rhône). *Bull. Ass. Fr. Et. Quat.*, 1981-3/4, 109-120. Paris.
- Bonifay, M.-F.** (1986) – Intérêt des études taphonomiques au Pléistocène ancien : Soleilnac et Ceyssegues (Blanzac, Haute-Loire). *Bull. Mus. Natn. Hist. nat.*, C, 8, 2, 268-281. Paris.
- Bout, P. et Azzaroli, A.** (1952) – Stratigraphie et faune du creux de Peyrolles. *Ann. Paléont.*, 38, 35-56. Paris.
- Caloi, L. et Palombo, M.-R.** (1979) – *Megaceros solilhacus* Robert, da Terranera (bacino di Venosa, Potenza). *Quaternaria*, 21, 129-138. Roma.
- Capasso-Barbato, L. et Petronio, CM.** (1986) – Nuovi resti di Mammiferi del Pleistocene medio-inferiore di Ponte Galeria (Roma). *Bull. Serv. Geol. Ital.*, 104, 157-176. Roma.
- Carbonell, E., Estevez, J., Moyà-Solà, S., Pons-Moyà, J., Agustí, J. et Villalta, J.F. de** (1981) – «Cueva Victoria» (Murcia, España) : lugar de ocupación humana más antiguo de la península ibérica. *Endins*, 8, 47-57. Mallorca.
- Delpéch, F. et Heintz, E.** (1976) – Les Artiodactyles : Cervidés. In : La Préhistoire Française, 1, 395-404. Ed. du CNRS, Paris.
- Geraads, D.** (1983) – Artiodactyles (Mammalia) du Pléistocène moyen de Vergranne (Doubs). *Ann. Scient. Univ. Franche-Comté*, sér. 4, 5, 69-81. Besançon.
- Geraads, D.** (1986) – Les Ruminants du Pléistocène d'Ubeidiyeh (Israël). *Mém. Trav. Centre Rech. fr. Jérusalem*, 5, 143-189. Paris.
- Gervais, P.** (1867-69) – Zoologie et Paléontologie générales. 2 vol. Bertrand, Paris.
- Giuli, C. de et Masini, F.** (1987) – Late villafranchian faunas in Italy : the Casa Frata local fauna (upper Valdarno, Tuscany). *Pal. It.*, 74, 1-9. Pisa.
- Giuli, C. de** (1987) – Late villafranchien faunas in Italy : the Selvella local fauna in the southern Chiana valley – Umbria. *Pal. It.*, 74, 11-50. Pisa.
- Giuli, C. de, Masini, F. et Torre, D.** (1987) – The latest villafranchian faunas in Italy : the Pirro Nord fauna (Apricena, Gargano). *Pal. It.*, 74, 51-62. Pisa.
- G.U.E.R.P.P.A.** (1984) – Présence possible d'Hominidés en Auvergne au Pliocène supérieur (2,5 Ma) : l'apport des Etouaires (Issoire, Puy-de-Dôme). *C.R. Acad. Sci. Paris*, sér. II, 299, 15, 1091-1096.
- Guth, C.** (1974) – Découverte dans le Villafranchien d'Auvergne de galets aménagés. *C.R. Acad. Sci.*, D, 279, 1071-1072. Paris.
- Guth, C. et Chavaillon J.** (1985) – Découverte, en 1984, de nouveaux outils paléolithiques à Chilnac III (Haute-Loire). *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 82, 2, 56-64. Paris.
- Heintz, E.** (1970) – Les Cervidés villafranchiens de France et d'Espagne. *Mém. Mus. Natn. Hist. nat.*, N.S., C., 22, vol. 1 : 1-303; vol. 2 : 1-206. Paris.
- Heintz, E. et Poplin, F.** (1974) – Nouvelle interprétation des Cervidés (Mammalia) de taille moyenne des faunes postvillafranchiennes de France. *C.R. Acad. Sci. Paris*, D, 279, 397-400. Paris.
- Heintz, E. et Poplin, F.** (1981) – *Alces carnutorum* (Lau-gel, 1862) du Pléistocène de Saint-Prest (France). Systématique et évolution des Alcinés (Cervidae, Mammalia). *Quartärpaläontologie*, 4, 105-122. Berlin.

- Kahlke, H.-D.** (1958) – Die Cervidenreste aus den altpleistozän Tonen von Voigstedt bei Sangerhausen, I. *Abh. deutsch. Akad. Wiss.*, 1956-9, 1-51. Berlin.
- Kahlke, H.-D.** (1960) – Die Cerviden-Reste aus den altpleistozänen Sanden von Mosbach (Biebrich-Wiesbaden), I. *Abh. deutsch. Akad. Wiss.*, 1959-7, 1-75. Berlin.
- Kahlke, H.-D.** (1969) – Die Cerviden-Reste aus den Kiesen von Süssenborn bei Weimar. *Paläont. Abh.*, 3, 3-4, 547-610. Berlin.
- Lehmann, U.** (1957) – Weitere Fossilfunde aus dem ältesten Pleistozän der Erpfingen-Höhle. *Mitt. geol. Staatsinst. Hamburg*. 26, 60-99.
- Lister, A.** (1984) – Evolutionary and ecological origins of British deer. *Proc. R. Soc. Edinburgh*, 82B, 205-229.
- Lister, A.** (1986) – New results on deer from Swanscombe, and the stratigraphical significance of deer in the middle and upper Pleistocene of Europe. *J. Archaeol. Sc.*, 13, 319-338. London.
- Lumley, H. de, Kahlke, H.-D., Moigne, A.-M. et Moullé, P.-E.** (1988) – Les faunes de grands Mammifères de la grotte du Vallonnet, Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes. *Anthropologie*, 92, 2, 465-496. Paris.
- Menéndez, E.** (1987) – Cérvidos del yacimiento del Pleistoceno inferior de Venta Micena-2, Orce (Granada, España). *Paleont. i Evol.*, Mém. Esp. 1, 129-181. Sabadell.
- Portis, A.** (1920) – Elenco delle specie di Cervicorni fossili in Roma e attorno a Roma. *Boll. Soc. Geol. Ital.*, 39, 132-139. Roma.
- Soergel, W.** (1927) – *Cervus megaceros mosbachensis* n. sp. und die Stammesgeschichte des Riesenhirsche. *Abh. Senckenb. Naturf. Ges.*, 39, 365-407. Frankfurt.
- Vekua, A.-K.** (1962) – [Faune de Mammifères du Pléistocène inférieur d'Achalkalaki], *Akad. Nauk Gruisinskoi SSR*. 1-207. Tbilissi (en géorgien).